

« Pitié pour moi, mon Dieu... »

Chaque année, pour cette célébration du Mercredi des Cendres, nous retrouvons les mêmes lectures. Imaginez le pauvre prédicateur qui s'interroge : que dire de nouveau cette année (même si elle est bissextile) ? En général, chaque dimanche, je m'efforce de commenter la page d'Évangile qui nous est proposée et aussi, autant que faire se peut, les lectures qui l'accompagnent. Mais bien souvent, on s'abstient de commenter le psaume. Il est un peu comme un appendice dont on ignore l'utilité mais qui doit bien servir à quelque chose quand on a été épargné d'une appendicectomie. Or, nous disposons d'un "morceau de choix" avec quelques extraits du psaume 50 qui est sans doute un des plus beaux des 150 psaumes de la Bible. La tradition de l'Église catholique le reconnaît elle-même de manière implicite puisque la *Liturgie des Heures* a retenu ce psaume 50 pour chaque vendredi matin à l'office des Laudes, le premier office de la journée, la première prière communautaire mais aussi individuelle (car la Liturgie des Heures est offerte à tous et pas seulement aux clercs – évêques, prêtres et diacres).

Bien souvent, on saute à pieds joints sur les premières lignes des psaumes, qui apportent cependant quelques indications intéressantes. Ainsi, le psaume 50 commence par ces mots : « *Du maître de chœur. Psaume. De David. Lorsque le prophète Nathan vint à lui après qu'il fut allé vers Bethsabée.* » On peut se dire que tout ceci est anecdotique, mais cette introduction est tout à fait originale car le contexte de la plupart des psaumes peut demeurer un peu énigmatique. Du coup, il est sans doute utile de raconter l'histoire qui est à l'origine de ce psaume. Alors que son armée est en guerre, David, qui est resté à Jérusalem, se promène sur la terrasse de son palais. De là, il aperçoit en contrebas une femme en train de se baigner. Elle était très belle ; elle était la femme d'un des officiers de David qu'on appelait Uri le Hittite. Elle s'appelait Bethsabée. David envoie des gens la chercher et il couche avec elle. Quelque temps après, elle lui fait savoir qu'elle est enceinte. Zut ! Alors David demande à son général en chef de lui envoyer le fameux Uri. Mais celui-ci reste avec les serviteurs de son maître sans aller chez lui. Le lendemain, David le renvoie sur le front avec un message pour le général. Ce message demande que l'on mette Uri en première ligne et qu'il soit tué. Ce qui

arrive. On voit que cette histoire est plus que sordide, comme c'est souvent le cas dans la Bible (cf. 2 S 11).

L'épilogue mérite aussi d'être mentionné. Le prophète Nathan se rend auprès de David et lui raconte une histoire tout aussi sordide, sous forme d'une sorte de conte. C'est un brave homme qui n'avait qu'une brebis et dont le riche voisin s'empare pour régaler ses invités. Alors David se met en colère : « *cet homme mérite la mort !* » Ce sur quoi, du tac au tac, Nathan dit à David : « *cet homme, c'est toi !* » Au final, l'enfant que porte Bethsabée tombe malade et meurt (cf. 2 S 12). Mais l'histoire se poursuit un peu plus tard, puisque de l'union de David et Bethsabée va naître un certain Salomon...

Le psaume 50 se situe donc dans cette histoire. Il peut nous accompagner tout au long de ce Carême. D'abord sous le mode de la confession, de la reconnaissance de la faute :

*Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour,
selon ta grande miséricorde, efface mon péché.*

*Lave-moi tout entier de ma faute,
purifie-moi de mon offense.*

*Oui, je connais mon péché,
ma faute est toujours devant moi.
Contre toi et toi seul j'ai péché,
ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait.*

Mais au-delà de l'aveu, il y a aussi la reconnaissance d'un nouveau "possible" :

*Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu,
renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit.*

*Ne me chasse pas loin de ta face,
ne me reprends pas ton esprit saint.*

*Rends-moi la joie d'être sauvé ;
que l'esprit généreux me soutienne.
Seigneur, ouvre mes lèvres,
et ma bouche annoncera ta louange.*

Pour mémoire, cette dernière phrase est prononcée au début de chaque journée en commençant l'office des heures, bien souvent au cours de l'office des Laudes... Mais nous pouvons aussi faire de ce psaume 50 notre propre prière : « *Crée en moi un cœur pur... Rends-moi la joie d'être sauvé.* » C'est une bonne manière d'aborder et de vivre le temps de Carême !